



HAL
open science

**Joseph Wiesenfarth. Ford Madox Ford and the
Regiment of Women. Violet Hunt, Jean Rhys, Stella
Bowen, Janice Biala**

Christine Reynier

► **To cite this version:**

Christine Reynier. Joseph Wiesenfarth. Ford Madox Ford and the Regiment of Women. Violet Hunt, Jean Rhys, Stella Bowen, Janice Biala. Cahiers Victoriens et Edouardiens, 2006, 63 Printemps, 10.4000/cve.13465 . hal-04448535

HAL Id: hal-04448535

<https://hal.science/hal-04448535>

Submitted on 9 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers victoriens et édouardiens

63 Printemps | 2006

Colloques de la S.F.E.V.E./Congrès de la S.A.E.S.

Comptes rendus

Joseph Wiesenfarth. *Ford Madox Ford and the Regiment of Women. Violet Hunt, Jean Rhys, Stella Bowen, Janice Biala*

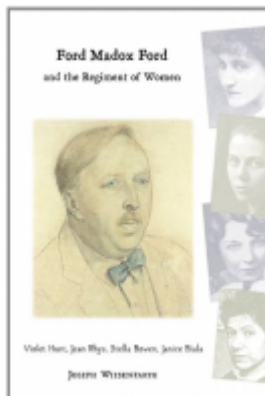
CHRISTINE REYNIER

<https://doi.org/10.4000/cve.13465>

Référence(s) :

Joseph Wiesenfarth. *Ford Madox Ford and the Regiment of Women. Violet Hunt, Jean Rhys, Stella Bowen, Janice Biala*. The University of Wisconsin Press, 2005.

Texte intégral



Afficher l'image

- 1 Joseph Wiesenfarth emprunte le titre de son ouvrage au pamphlet que Ford Madox Ford écrivit en 1913 pour la Women's Freedom League, *This Monstrous Regiment of Women*, titre qui lui-même reprend ironiquement celui de la diatribe de John Knox contre Mary Tudor et les femmes. *Ford Madox Ford and the Regiment of Women* explore la complexité des relations de Ford avec les femmes et dresse le portrait de celui



qui put déclarer publiquement son soutien au suffrage des femmes — « *I am an ardent, I am an enraged suffragette* » (*Ancient Lights*) — tout en refusant de se soumettre à l'emprise d'une seule et unique femme.

- 2 Joseph Wiesenfarth retrace la liaison romanesque de Ford avec Violet Hunt et examine la fiction de Hunt, en particulier *The Flurried Years*, où elle stigmatise les infidélités de Ford, se présentant en femme victime d'un Ford qu'elle voit sous les traits du Edward Ashburnham de *The Good Soldier*, « *the rather pathetic, rather ridiculous, sentimental swashbuckler of a lover* » (50). Ford, quant à lui, sera très critique de l'œuvre de Hunt qu'il jugera bavarde et s'abstiendra de tout commentaire sur leur liaison dans ses mémoires portant sur cette période : « *to report details of private history, affections or intimacies is usually infamous* », écrira-t-il dans *Thus to Revisit*. Ces pages nous laissent entrevoir l'écart esthétique qui sépare les deux auteurs et leur conception diamétralement opposée de ce que doit être la littérature.
- 3 Cependant, lorsque Joseph Wiesenfarth aborde ensuite la liaison de Ford et Jean Rhys, il suggère que Rhys a fait de cette relation le cœur de *Quartet* (Heidler représenterait Ford et Lois, Stella Bowen) et analyse le désir de Rhys de se mettre en scène en tant que victime d'un homme calculateur et d'une femme maquerelle (ce qui, en retour, donnerait des clés de lecture de certains personnages de *The Good Soldier*). Il devient clair que Joseph Wiesenfarth privilégie une lecture biographique de la fiction qui tend à discuter la véracité des faits relatés dans des romans présentés comme autant de romans à clef. Si, en suivant l'avis éclairé que Virginia Woolf donne dans son essai intitulé « *The Flurried Years* », on est prêt à accepter que l'œuvre de Hunt soit réduite à une œuvre autobiographique, dans le cas de Rhys, le lecteur est plus réticent.
- 4 En abordant la liaison que Ford eut avec Stella Bowen, puis avec Janice Biala, Joseph Wiesenfarth change de méthode, sans doute parce que l'œuvre picturale de ces deux artistes se prête moins facilement à une lecture biographique. Il présente l'activité de critique de Bowen ainsi que ses tableaux, proches de ceux des Nabis, de Vuillard, en particulier. Trente-deux pages au centre de l'ouvrage offrent des reproductions des couvertures que Bowen a dessinées pour certains livres de Ford ainsi que de ses tableaux, essentiellement des auto-portraits, des portraits de Ford et des commandes du Ministère des Armées australien pendant la seconde guerre mondiale. Les peintures de Biala, son admiration pour Cézanne sont ensuite présentées. L'auteur souligne que Ford, sensibilisé dès son plus jeune âge à l'art pictural par son grand-père, Ford Madox Brown, joua un grand rôle dans la carrière de ces deux femmes, les encourageant constamment à s'adonner à leur art.
- 5 Joseph Wiesenfarth a tenté dans cet ouvrage de se démarquer du travail des biographes de Ford en s'intéressant davantage aux femmes qui ont tour à tour partagé la vie de l'écrivain et en les présentant non seulement comme ses maîtresses mais aussi comme des artistes. On regrettera cependant que la lecture de la fiction de Hunt et Rhys n'aille pas au-delà d'une lecture biographique et que la présentation des tableaux de Bowen soit plutôt descriptive. Au vu de l'excellent premier chapitre qui retrace la carrière de Ford et dessine très bien la place qu'il occupe dans la littérature moderniste qu'il contribua tant à promouvoir dans *The English Review* et *The Transatlantic Review*, on regrettera également que l'influence que Ford a pu avoir en tant qu'écrivain sur ces femmes artistes ou que celles-ci ont pu avoir sur son écriture, ne soit pas davantage explorée. Des possibilités d'interaction sont pourtant ébauchées lorsque l'auteur compare les portraits que Bowen fit de Ford avec les images verbales que Ford transcrivit dans son poème dramatique *A House*. L'art de ces femmes-peintres aide-t-il à mieux lire les descriptions qui émaillent les textes de Ford, à mieux saisir la fragmentation de certains de ses textes ou la technique qu'il se plaisait à baptiser du nom d'« impressionniste » ? Si Joseph Wiesenfarth ne répond pas à ces questions, il donne en tout cas les moyens au lecteur qui le désirera de le faire, en reproduisant de nombreux tableaux de Bowen. À moins qu'il ne faille chercher ailleurs les affinités de Ford avec la peinture...

Pour citer cet article

Référence électronique

Christine Reynier, « Joseph Wiesenfarth. *Ford Madox Ford and the Regiment of Women*. Violet Hunt, Jean Rhys, Stella Bowen, Janice Biala », *Cahiers victoriens et édouardiens* [En ligne], 63 Printemps | 2006, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 09 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/cve/13465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cve.13465>

Auteur

Christine Reynier

Articles du même auteur

Introduction [Texte intégral]

The Transformative Power of the Arts in Victorian and Edwardian Culture and Society

Paru dans *Cahiers victoriens et édouardiens*, 89 Spring | 2019

Michael Robertson. *The Last Utopians. Four Late Nineteenth-Century Visionaries and their Legacy* [Texte intégral]

Princeton & Oxford: Princeton UP, 2018, 318 p. ISBN-13: 978-0-691-15416-9

Paru dans *Cahiers victoriens et édouardiens*, 89 Spring | 2019

Jessica Feldman, *Victorian Modernism. Pragmatism and the Varieties of Aesthetic Experience* [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers victoriens et édouardiens*, 74 Automne | 2011

Martin Hipsky (éd.), *Modernism and the Women's Popular Romance in Britain, 1885-1925* [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers victoriens et édouardiens*, 76 Automne | 2012

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.